Sheila Blair. "Illustrating History: Rashid al-Din and his Compendium of Chronicles"

Frantz Chaigne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50601>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50601

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Frantz Chaigne, « Sheila Blair. "Illustrating History: Rashid al-Din and his Compendium of Chronicles" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 16, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50601> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50601>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Tous droits réservés

Sheila Blair. "Illustrating History: Rashid al-Din and his Compendium of Chronicles"

Frantz Chaigne

RÉFÉRENCE

Sheila Blair. "Illustrating History: Rashid al-Din and his Compendium of Chronicles", *Iranian Studies* 50/6 (2017), p. 819-842, DOI: 10.1080/00210862.2016.1268376

- 1 Spécialiste incontestable de la peinture ilkhánide depuis ses premières publications (voir par exemple l'ouvrage *Epic Images and Contemporary History: The Illustrations of the Great Mongol Shahnama*, 1981, qu'elle rédigea avec Oleg Grabar), Sheila Blair est aussi revenue régulièrement sur le célèbre ouvrage de Rashīd al-Dīn, le *Jāmi' al-Tawārīkh*. Une version arabe illustrée, copiée dans l'atelier même du vizir et daté de 714/1314-1315 est dispersée entre l'Université d'Edimbourg et la collection Nasser D. Khalili. L'auteure avait déjà consacré une étude détaillée au manuscrit Khalili et proposé une reconstitution (*A Compendium of Chronicles: Rashid al-Din's Illustrated History of the World*, Londres, Oxford, 1995). Dans le présent article, Blair se penche sur les apports des arts chinois dans la genèse de certaines illustrations. Dans un premier temps, elle rappelle les contextes historique et codicologique liés à ce manuscrit, puis elle porte son attention sur quatre miniatures qui permettent d'illustrer sa problématique. Elle montre ainsi que la circulation d'ouvrages chinois imprimés à partir de blocs en bois a introduit des modèles qui ont pu être recomposés, réinterprétés, parfois de façon délibérée, parfois par incompréhension. Le format des images, leurs compositions, relations au cadre ou choix chromatiques en attestent, tout comme des analyses codicologiques comparatives menées sur ce manuscrit et les rouleaux chinois quant aux emplacements des images. D'autres supports, telle que la céramique, ont aussi pu véhiculer des représentations. L'auteure ne se limite pas non plus à l'examen à ce dialogue entre les modèles extrême-orientaux et ces miniatures. Elle s'attache en effet

à montrer comment l'image dialogue véritablement avec le texte qui la jouxte ce qui permet d'interpréter des choix iconographiques *a priori* surprenants. Cet article montre donc la nécessité de penser à la fois en terme d'histoire de l'art et de codicologie ; il illustre aussi l'importance de se livrer à des analyses à l'échelle d'un continent pour appréhender la raison d'être de détails.

AUTEURS

FRANTZ CHAIGNE

Chercheur associé, CNRS, Orient & Méditerranée-«Islam médiéval»